



Appel à contributions

Modernités russes, n° 18, 2019

La modernité des œuvres inachevées, incomplètes ou disparues

Avec Baudelaire la modernité esthétique devient un concept aux contours précis. C'est aussi Baudelaire qui met en valeur l'inachèvement (« Salon de 1845. Paysages. Corot »).

Chaque époque a ses œuvres ébauchées ou même rêvées. Le projet inaccompli peut exprimer autant qu'une œuvre finie, voire plus, les quêtes esthétiques de son temps. Il y a aussi les œuvres jadis parfaites que le temps n'a pas épargnées ; elles éveillent l'imagination du public et des artistes, se lançant parfois dans une reconstitution.

À chaque support son péril. Le livre et la peinture souffrent de l'humidité et du feu, l'architecture des cataclysmes et de l'abandon. Les pellicules nitrate des films se décomposent avec le temps. Les destructions peuvent être volontaires : dès l'Antiquité, on évalue, on choisit les textes, on fait de la place aux uns aux dépens des autres. Par exemple, la naissance du cinéma sonore a fait détruire plusieurs copies muettes. La comédie *Le Profiteur* (ou *L'Histoire d'un philistin*) tournée en 1929 par Nikolai Chpikovski a été restaurée en 1995, grâce à l'édition des œuvres complètes d'Ossip Mandelstam en 1991. On ne retrouve pas tout, on ne sauve pas tout, une œuvre qui a existé laisse pourtant une trace indélébile dans l'histoire de l'art.

Boris Eikhenbaum a cherché à expliquer pourquoi Lermontov n'avait pas pu mener à terme *Vadim* et *La Princesse Ligovskaïa*. Sous l'impulsion du fragment de Pouchkine *Les invités se rassemblaient chez la comtesse...*, Tolstoï a formé l'idée générale d'*Anna Karénine*. Dans la biographie de Pouchkine, Iouri Lotman montre bien comment « les idées du poète dépassaient de loin la possibilité de leur incarnation dans des œuvres littéraires » ; Pouchkine avait l'intention d'écrire un roman d'aventure, un autre sur les eaux du Caucase, un *Pelham russe*, une nouvelle sur la vie dans la Rome antique, une histoire de la révolution française et ainsi de suite. Brioussov a voulu proposer sa fin des *Nuits égyptiennes* de Pouchkine, revoir l'authenticité de *La Roussalka*, essayer de terminer, comme plus tard Nabokov, ce drame inachevé. Les œuvres dramatiques, critiques et poétiques écrites par Brioussov lui-même sont trois fois moins nombreuses que ses plans.

Dans son étude consacrée au *Diable amoureux* (1821-1828) de Pouchkine, V. V. Ivanov justifie la possibilité théorique de reconstruire une œuvre perdue en partie ou entièrement, y compris une œuvre que l'artiste avait l'intention de créer. En 1901, Zieliński tente de rétablir la trame de la tragédie perdue d'Euripide *Méléagre* ; en 1906 il déduit le contenu des parties d'*Hypsipylè* irrémédiablement corrompues.

Annenski a écrit quatre tragédies inspirées de mythes qui avaient servi à Euripide et à Sophocle dans des pièces qui ne nous sont pas parvenues. Comme l'archéologie fait parler les objets retrouvés du passé, ce qui reste des monuments verbaux peut laisser entrevoir ce qui manque.

Pour donner un exemple des œuvres qui, pendant une certaine période seulement, ont été inconnues du lecteur, souvenons-nous de toute la production « pour tiroir » en URSS ; avant d'être publié à l'étranger, le *Requiem* d'Akhmatova est évoqué dans des lettres et souvenirs.

Le numéro 18 des *Modernités russes* sera consacré aux œuvres dont l'intégrité matérielle fait défaut ou a fait défaut. Bien que les études littéraires soient le pivot de la revue, elle n'exclut pas les contributions sur les beaux-arts, le cinématographe, le théâtre, la langue et sur les théories linguistiques. En ce qui concerne ces dernières, la problématique proposée pourrait trouver un autre angle d'approche. Dans l'histoire de la science, l'inachèvement est pour ainsi dire naturel, car les découvertes scientifiques (et à plus forte raison techniques) appartiennent infiniment moins que les œuvres d'art à un individu concret : lorsqu'un homme de science meurt, son travail reste par définition non fini, mais les disciples ou de lointains confrères poursuivront ces recherches. Si ses manuscrits ou publications scientifiques sont perdues, les autres les referont ou les reconstitueront un jour.

L'exaltation des commencements et l'attrait des ruines nous suggèrent quelques exemples de thèmes que pourrait traiter le futur recueil :

- les échecs des projets artistiques ; les fiascos des artistes ;
- les artistes russes qui se désintéressaient de leur travail une fois que celui-ci commençait à prendre forme (à l'instar de Léonard de Vinci ou Orson Welles) ;
- les moyens linguistiques exprimant l'inachèvement et l'incomplétude ;
- les croquis et esquisses dans la peinture, brouillons dans la littérature, cahiers de régie dans la mise en scène qui permettent de voir et de comprendre le processus créatif, le travail à l'œuvre ;
- les nombreux artistes qui ont brûlé ou renié leurs manuscrits, tableaux, œuvres de jeunesse et chefs-d'œuvre ;
- le rôle des œuvres mutilées ou perdues dans l'histoire de la langue, de la littérature et des beaux-arts ;
- le fait de restaurer, refaire et reconstituer — que ce soit un édifice, une toile, un spectacle ou une symphonie — c'est faire coexister l'ancien et le moderne et choisir un état de l'œuvre qui ne coïncide pas nécessairement avec sa version originale ;

- les critiques, les comptes rendus, la correspondance, les souvenirs qui sont parfois les seules sources de renseignement sur les œuvres peu connues ou perdues ;

- les textes qui sont souvent falsifiés et remaniés, et auxquels il survient des mésaventures éditoriales ; on peut assister ensuite à des publications tardives de fragments censurés et d'œuvres mutilées par des éditeurs ;

- les manuscrits trouvés tardivement, et la nouvelle vie d'œuvres découvertes dans les réserves de musées, pendant les fouilles ou chez les antiquaires ;

- les sujets littéraires qui s'inspirent de livres mystérieux ou de bibliothèques entières disparues ;

- les *sequels* cinématographiques qui « continuent » les œuvres qui sont, en principe, achevées.

Soumission des contributions : février 2019

Réponse des experts, après double expertise à l'aveugle : mai 2019

Publication : octobre 2019

Recommandations typographiques

Modernités russes est une édition périodique bilingue, français et russe. Les normes typographiques sont françaises.

La version numérique du manuscrit (40 000 signes espaces compris), au format Word, doit être envoyée par courrier électronique, en deux exemplaires : l'un comporte le nom de l'auteur, les renseignements sur l'auteur et les résumés de l'article (10-12 lignes en français, en anglais et en russe) ; l'autre est anonyme ; adresse électronique : natalia.gamalova@univ-lyon3.fr

S'il y a des illustrations, joindre les fichiers à part ; leur nom doit reprendre la légende de l'illustration et son numéro en chiffres romains.

L'édition périodique *Modernités russes* maintient la translittération du cyrillique dite des slavistes dans sa version ISO/R9 (1968). La lettre x est translittérée « x ». Ne pas utiliser la translittération pour les références bibliographiques.

Le manuscrit devra être en police Times New Roman, corps 11 points, justifié à gauche et à droite, interligne simple. Les accents doivent apparaître sur les majuscules. Marquer les paragraphes par un alinéa sans sauter de ligne, le retrait d'alinéa est de cinq points ; pour l'alinéa ne pas utiliser la barre d'espace ni la tabulation ; utiliser la règle horizontale.

L'italique sert à marquer les différences et à souligner : mots étrangers, emphase et titres d'œuvres. Pour mettre en relief, choisir l'italique, ne pas souligner, ne pas mettre en gras.

Avant deux points, point-virgule, point d'interrogation, point d'exclamation, ainsi qu'entre le nom et les prénoms abrégés, utiliser les espaces insécables.

Utiliser les guillemets français, les doubles chevrons « ». Les guillemets anglais "mot", serviront à hiérarchiser les guillemets.

Les citations courtes, moins d'une vingtaine de mots, seront incluses dans le texte, délimitées par des guillemets (« ... »). Les citations plus longues seront sorties du texte, sans guillemets, police du texte courant, changement de la taille de caractères (10 points),

justifié à gauche et à droite, mises en retrait à gauche par rapport au texte courant de cinq points, interligne simple. Pour signaler un passage sauté ou un changement de mot, utiliser les crochets droits [...]. Les citations en langues étrangères seront de préférence traduites, dans le corps du texte.

Les notes sont réservées aux éclaircissements du texte et aux références bibliographiques et mises en bas de page. La numérotation des notes est continue, en chiffres arabes. Le texte des notes respecte la même police que le texte courant, corps 10 points, sans retrait d'alinéa.

Dans les références bibliographiques, les initiales ou le prénom complet précèdent les noms ; les titres sont en italique, ensuite, ville de publication abrégée, éditeur, année, page(s). Tous ces éléments sont séparés par une virgule. Les titres des articles sont entre guillemets, les titres des revues et des ouvrages collectifs — en italique.

Ne pas numérotter les pages. Ne pas appliquer d'en-têtes. Ne jamais appliquer une mise en forme prédéterminée (« style ») !

**Периодическое издание *Модернитэ рюсс*
объявляет о приеме статей в тематический номер (18 / 2019)**

Незавершенность и потери в языке, науке, искусстве

Концепт *modernité*, который зачастую переводится на русский язык как *дух современности*, сформировался в эстетической критике Шарля Бодлера. Бодлер сформулировал и идею о ценности незавершенности («Салон 1845 года. Пейзажи. Коро»).

Незавершенность вообще свойственна произведениям искусства и работе творцов над ними. Неосуществленный замысел может отражать не менее чем безупречное и совершенное произведение искусства эстетические искания своего времени. Нам интересны творения, которые остались навсегда мечтой художника, его живой невоплотившейся мыслью.

Сколько совершенных произведений искусства не пощадило время; они будят воображение публики, творцы пытаются иногда их воспроизвести. Книги, ноты и картины гибнут от сырости и огня, архитектура — от бедствий и запустения. В старых киноплёнках разлагался нитрат серебра. Невозможно спасти все произведения прошлого, но если они когда-то существовали, то неизбежно оставили свой след в истории искусства.

Произведения могут уничтожаться намеренно : с Древних веков ученые мужи оценивают, отбирают, расчищают место одним текстам за счет других. При каждой смене вех — в истории, в политике, в искусстве — выносятся какие-то приговоры. Например, с появлением звукового кино уничтожили или просто забыли где-то в подвалах множество немых фильмов. Комедия Николая Шпиковского *Шкурник*, снятая в 1929 году по рассказу Вадима Охрименко *Цыбала*, была отреставрирована в 1995 только благодаря изданию (в 1991 году) полного собрания сочинений Осипа Мандельштама.

Незавершенные или обрывочные творения имеет разную природу и разную жизнь в искусстве.

Борис Эйхенбаум попытался объяснить, почему Лермонтов не дописал *Вадима*, почему он увяз в интриге *Княгини Лиговской*. Отрывок Пушкина *Гости съезжались на дачу* подтолкнул Толстого к общей идее *Анны Карениной*. В биографии Пушкина Юрий Лотман прекрасно передал увлечение поэта планами и набросками обширных трудов, одни «замыслы сменялись новыми замыслами, мысль обгоняла возможность воплощения», поэт оставлял позади «недостроенные дворцы, создатель которых увлечен новыми, более грандиозными планами»: *Роман на Кавказских водах*, авантюрный роман *Русский Пелам*, повесть из римской жизни, история французской революции и так далее. Валерий Брюсов работал над окончанием *Египетских ночей* Пушкина, старался воскресить подлинный текст неоконченной драмы *Русалка*, дописать ее; подобные опыты ставил и Набоков. После самого Брюсова осталось огромное наследие, но собирался он написать в три раза больше драматических, критических и поэтических произведений.

В статье «О принципах и методах реконструкции не дошедшего до нас произведения (“Влюбленный бес Пушкина”» Вяч. Вс. Иванов обосновывает возможность реконструировать полностью или частично утраченные, или даже ненаписанные вещи. В 1901 году Фаддей Зелинский восстанавливал интригу еврипидовского *Мелеагра*; в 1906 он пришел к выводу о содержании утраченных частей из *Гипсипилы*. Анненский написал три трагедии и одну вакхическую драму на сюжеты античных пьес, от которых осталось несколько строк.

Примером произведений, остающихся в течение только какого-то ограниченного периода неизвестными, могут послужить сочинения «в ящик» в СССР и *Реквием* Анны Ахматовой, упоминаемый до публикации за рубежом в переписке и в воспоминаниях.

18-ый номер периодического издания *Модернитэ рюсс* будет посвящен произведениям, материальная целостность которых в той или иной мере неполноценна, будь то художественная литература, изобразительные искусства, кинематограф, театр или же лингвистические теории.

Эта последняя сфера подразумевает особый угол зрения в рамках предложенной тематики. Для истории научных знаний незавершенность естественна, поскольку научные открытия (тем паче изобретения в области техники) принадлежат в гораздо меньшей степени, чем творения искусства, отдельному человеку: со смертью ученого его труды остаются по определению незавершенными, его замыслы успешно разовьет кто-то другой; если рукописи или публикации ученого утеряны, их непременно кто-то доделает или восстановит.

Притягательность начинаний и великолепие руин подсказывают нам следующие приблизительны темы:

- творческие неудачи, поражения, неосуществленные замыслы;
- русские художники, теряющие интерес к своим творениям, как только последние начинают приобретать более или менее четкие контуры (как например, Леонадо да Винчи или Орсон Уэллс);
- наброски и эскизы в живописи, черновики в литературе, режиссерские тетради в театре — все это дает возможность увидеть и попытаться понять творческий процесс;

- особые языковые средства выражения незавершенности или неполноты ;
- люди искусства, которые сжигали свои рукописи, картины, ранние работы или шедевры, отрекались от написанного ;
- особая роль утерянных и поврежденных произведений в истории литературы и искусства ;
- реставрировать, переделать, воссоздать — будь то здание, полотно, спектакль, рукопись или симфония — значит соединить вместе прошлое и настоящее, а также сделать выбор в пользу некоторого состояния произведения, не обязательно совпадающего с его изначальным видом и сущностью ;
- упоминания в критических эссе, рецензиях, пересказах, переписке, мемуарах как единственные свидетельства существования некоторых произведений ;
- фальсификации и искажения текстов цензорами, редакторами, издателями ;
- внезапные обнаружения исчезнувших или забытых произведения : при раскопках, в музейных подвалах, в спецхранах библиотек, в антикварных лавках и т. п. ;
- таинственные книги и исчезнувшие библиотеки как литературный сюжет;
- кинематографические сиквелы как особого рода «продолжение» в принципе законченных фильмов.

Статьи принимаются до конца февраля 2019

Сообщение результатов экспертной оценки : май 2019

Публикация номера : октябрь 2019

Основные правила оформления

Периодическое издание *Модернитэ рюсс* выходит на двух языках, французском и русском.

Статьи (40 000 знаков, включая пробелы) отправляются по электронной почте, в формате Ворд, в двух экземплярах : один файл содержит имя автора, краткие сведения о нем, аннотации на русском, французском и английском языках, второй — полностью анонимен; адрес : natalia.gamalova@univ-lyon3.fr

Иллюстрации предоставляются в отдельных файлах, имена которых совпадают с легендой иллюстрации.

Рукопись. Шрифт Times new roman, 11 кеглей, абзацный отступ пять знаков, красная строка с использованием линейки или посредством пункта «Абзац» ; не использовать клавиши пробела и табуляции.

Между двумя инициалами, между инициалами и фамилией, между знаком номера и относящимися к нему цифрам, перед двоеточием, восклицательным и вопросительным знаками, использовать неразрывный пробел (или вообще не использовать никакого пробела).

Не употреблять двойные и тройные пробелы между словами.

Для смыслового выделения слов и выражений использовать курсив, не использовать подчеркивание или жирный шрифт. Прописные буквы использовать только там, где это необходимо по правилам орфографии. Названия произведений в тексте и в ссылках выделяются курсивом, кавычки служат для коротких цитат. Необходимо различать тире (—) и дефис (-).

Короткие цитаты, менее двадцати слов, даются во французских кавычках (« ») в основном тексте статьи. Если внутри цитаты есть слова, в свою очередь заключённые в кавычки, то в качестве внутренних используются английские двойные кавычки («...»). Цитаты более двадцать слов приводятся без кавычек, выделяются межстрочным пробелом сверху и снизу и дополнительным отступом слева в 1,25 см, размер шрифта цитат — 10 кеглей. Пропуски слов в цитатах обозначаются тремя точками в квадратных скобках [...].

Ссылки на использованную литературу и примечания указываются в постраничных сносках со сквозной нумерацией. Размер шрифта сносок 10 кеглей, поля как основной текст, без абзацного отступа. В библиографических ссылках имя или инициалы автора стоят перед фамилией ; название книги дается курсивом, затем место издания, издательство, год, страницы. Название статьи берется в кавычки, название журнала пишется курсивом. Аналогичным образом оформляются ссылки на статьи из коллективных монографий.

Не нумеровать страницы и не заполнять колонтитулы. Не использовать автоматические правила оформления (« стили ») !